

Paris 1989



Série indivisible de 5 timbres
dessinés et gravés en taille-douce par Jacques Jubert

Format de la série 130 x 40,85

Format vertical 22 x 36,85 pour chaque timbre

10 séries par feuille

Vente anticipée le 21 avril 1989 à Paris

Vente générale le 24 avril 1989

Les paris d'un autre Paris... ne sont-ce pas ceux qui se dessinent désormais, au fil d'un panorama ouest-est de la capitale ? 1989 va rappeler que la France ne renie ni son passé, ni les empreintes que celui-ci a gravées dans le paysage monumental, tout en exhibant une nouvelle architecture à voir et à vivre, à la dimension de l'an 2000.

Accédant gaillardement à son centenaire, la tour Eiffel unit symboliquement l'hier et l'aujourd'hui. Sa fonction présente de principal émetteur de la région parisienne, pour la télévision et la modulation de fréquence, n'a pas effacé le fait qu'elle fut hier défi et provocation. Aujourd'hui, leoh Ming Pei piège la lumière dans sa pyramide, Johan Otto von Spreckelsen cadre le ciel de La Défense dans son arche, tandis que Carlos Ott inscrit un opéra "moderne et populaire" à l'endroit

le plus chargé d'histoire et d'espairs. Prouesse de transparence et d'immatérialité, la pyramide s'amarre, cristalline, à la surface centrale d'accueil du Grand Louvre. Le vieux palais, devenu musée en 1791, prend désormais la forme d'un U parfait avec la reconquête de l'ensemble des bâtiments royaux et impériaux. Les surfaces d'exposition des collections s'étendront ainsi de 30 000 à 55 000 m². Les nouveaux sous-sols recevront, sur deux niveaux, la lumière dispensée par le chef-d'œuvre de Pei. L'arche de La Défense se dresse dans l'axe de la cour Carrée. Il manquait, à cette cité futuriste, une ponctuation architecturale qui la confirmât dans sa fonction, en lui conférant un cachet esthétique et symbolique. Gigantesque cube évidé, de plus de cent mètres de côté, l'arche est, à la fois monument et habitation, la porte ouverte vers l'avenir et vers Paris, dans la somp-

tueuse perspective qui en dérive, Défense-Étoile-Bastille. Le nouvel opéra s'est fait ouvrage d'"ébénisterie" pour que le béton devienne œuvre d'art. Avec ses volumes imbriqués les uns dans les autres sur plus de treize niveaux et 22 000 m² de surface au sol, il n'altère en rien le vieux quartier des abords du faubourg Saint-Antoine où il dresse sa façade semi-cylindrique, habillée d'un portique majestueux et accueillant. La grande salle, destinée à s'ouvrir à 2 700 personnes, avec son plafond vitré et ses prosceniums, constitue une performance acoustique. Là se vivra, au soir du 14 juillet 1989, un de ces moments d'émotion nationale qui s'impriment dans l'histoire des peuples et dans la mémoire des hommes.